

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 69 (1991)
Heft: 7

Artikel: Trois discomycètes rares (operculés) : premières récoltes pour la Suisse = Drei seltene Becherlinge : operculate Discomyceten : Erstfunde für die Schweiz
Autor: Blank, Paul / Dougoud, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936628>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Trois Discomycètes rares (operculés): premières récoltes pour la Suisse

Le nombre d'articles concernant les Discomycètes qui parviennent à la Rédaction du Bulletin Suisse de Mycologie est assez réduit. Et pourtant, dès qu'a paru le tome I des «CHAMPIGNONS DE SUISSE» (1981), qui concerne les Ascomycètes et dont le plus grand nombre d'espèces se classe parmi les Discomycètes, nous savons que cette parution a suscité un regain d'intérêt auprès des mycologues amateurs de ce pays. Nous sommes heureux d'accueillir ici une première contribution commune de deux membres de l'USSM véritablement «mordus» par le virus de l'«ascomycétologie», en particulier par les merveilles que révèlent ces «petits brimborions» sous l'œil grossissant du microscope. (Réd.)

1. *Peziza vacinii* (Velen.) Svrcek – Ceska Myk. 31 : 70 (1977) (= *Plicariella vacinii* Velen. – Novit. mycol. : 198 [1939]).

Macroscopie

Apothécies isolées ou en groupes, cupuliformes, 5–8 mm de diamètre, sessiles. Marge longtemps incurvée dans la jeunesse. Hyménium d'abord jaune olive, plus tard brun pourpre, mais toujours avec une composante olive. Face externe un peu plus claire.

Microscopie

Asques octosporés, 1+, 230–300 × 16–18 μm (Moravec a aussi observé des asques contenant 6 ou 4 spores).

Ascospores brunes (!), d'abord hyalines, puis brun clair à maturité, ellipsoïdales, biguttulées, 12–14 × 8–9 μm. Ornementation formée d'aiguillons allongés, rarement anastomosés, pyramidaux ou aplatis, longs de 2–5–(7) μm.

Paraphyses cylindriques, légèrement renflées au sommet, largeur atteignant 9 μm, septées, à paroi brune mais à protoplasme hyalin, souvent couronnées apicalement d'une masse brun clair.

Excipulum constitué en majorité d'éléments plus ou moins isodiamétriques (*textura angularis*), hyalins, parfois légèrement colorés de brun jaune, entre lesquels sont dispersées des hyphes hyalines.

Récolte en juillet 1990, sur place à feu âgée de deux ans, en forêt mêlée sur calcaire jurassique à Thayngen (SH), en compagnie de *Anthracobia subatra* (Rehm) Mos., d'*A. tristis* (Bomm., Rouss. & Sacc.) Boud. et de *Trichophaea abundans* (Karst.) Boud.

Herbier: PB 978.

Remarques: *Peziza vacinii* n'est pas la seule espèce à spores brunes du genre. On peut citer par exemple *P. atrovinosa* Cooke & Gerard, *P. rifaii* Moravec & Spooner et *P. ostracoderma* Korf (cf. Moravec & Spooner 1988). On ne connaît jusqu'ici des récoltes que d'Allemagne Fédérale, de Norvège, de Grande-Bretagne et de Tchécoslovaquie. Il est aussi possible que l'aspect extérieur de *P. vacinii*, qui ressemble à ce niveau à *Ascobolus carbonarius*, l'un des plus fréquents Discomycètes des places à feu, est une raison pour laquelle cette Pézize a rarement été trouvée.

2. *Melastiza carbonicola* Moravec – Ceska Myk. 26–2 (1972) : 78–80, pl. 3 fig. 1a à 1d (Planche II, fig. 3).

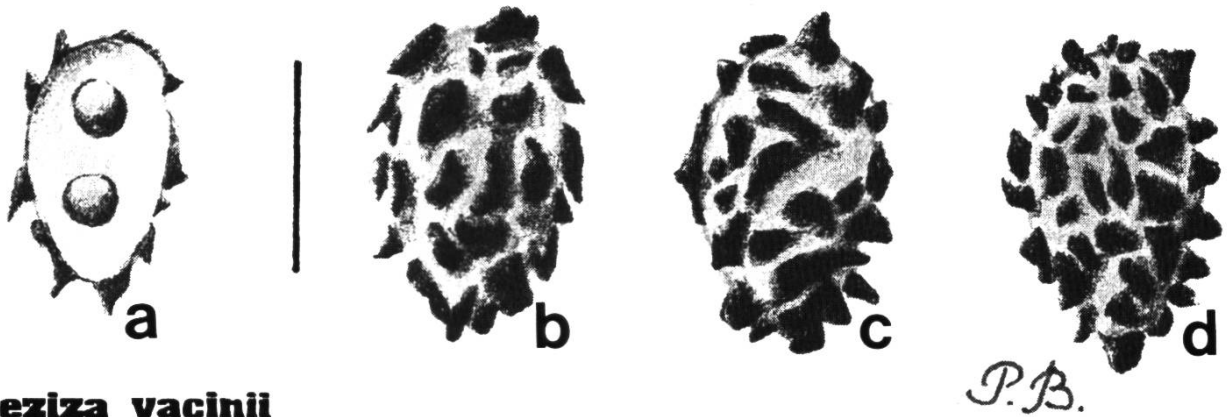
Macroscopie

Ascomes sessiles, rouge orangé (Séguy 181–161), cupulés, plus ou moins connivents (= les cupules ont tendance à se fermer, deux moitiés de marge tendant ainsi à se rapprocher), diamètre 4 à 10 mm. Surface externe légèrement plus foncée par la présence de poils bruns.

Microscopie

Asques cylindriques, du type pleurorhynque, octosporés, 270–315 × 14–17 μm.

Ascospores ellipsoïdales, unisériées, d'abord lisses et contenant à chaque extrémité des amas de gouttelettes, puis biguttulées et ornées d'un gros réticule complet à mailles épaisses,



Peziza vacinii

Peziza vacinii: a. ascospore immature, b–d. ascospores mûres. Trait = 10 µm

Peziza vacinii: a. unreife Ascospore, b–d. reife Ascosporen. Strich = 10 µm

15–17,5 × 8–9 µm, ornementation non comprise. La hauteur de ce réseau peut atteindre plusieurs micromètres, en particulier aux pôles.

Paraphyses septées, à contenu orangé, larges de 3–3,5 µm dans leur partie inférieure; sommet renflé jusqu'à 5,5–8 µm.

Poils bruns, droits ou courbes, uni- à quadriseptés, longueur atteignant 200 µm, largeur 7–13–14 µm et même jusqu'à 20 µm pour les poils marginaux.

Récoltes par J. Rothenbühler, le 29.9.1989, à l'occasion de la session d'étude de la Commission Scientifique de l'USSM, sur sol nu d'un chemin forestier près de Delémont, à «Lieu-Galet», et le 21.8.1988 à Thayngen sur une place à feu de 2 ans, leg. et det. P. Blank.

Herbiers RD 13.17.229.89 et PB 807.

Remarques: Les lecteurs pourront comparer cette espèce (et la suivante) avec celles qui sont décrites dans «CHAMPIGNONS DE SUISSE», tome 1, page 104 (*M. chateri*, *M. scotica* et *M. spec.*). Selon communication personnelle de J. Moravec, *Melastiza carbonicola* peut se trouver sur terre nue et non seulement sur places à feu.

3. *Melastiza boudieri* (v. Höhnelt) Le Gal – Bull. trim. Soc. Myc. Fr. 74/2 (1958) : 152–154 + fig. (Planche III, fig 5 et 6).

Macroscopie

Ascomes sessiles, disciformes, bordés de nombreux poils foncés conférant un aspect noirâtre à la marge, diamètre (3)–5–8 mm. Hyménium rouge écarlate (Séguy 121, 161). Excipulum concolore à plus pâle.

Microscopie

Asques cylindriques, du type pleurorhynque, octosporés, 265–295 × 14,5–16 µm.

Ascospores unisériées, ellipsoïdales, d'abord lisses et pluriguttulées puis ornées d'un réticule bas, plus ou moins régulier; aux intersections des mailles de ce réseau on observe des verrues subsphériques de 2–3 µm de hauteur mais particulièrement proéminentes aux pôles, 15,5–17,5 × 8,8–9,6 µm sans l'ornementation. Dans la littérature on trouve les dimensions suivantes: Lassueur (1980), en moyenne 18 × 10 µm sur sa propre récolte; Rehm (1910), 15–17 × 10–12 µm; von Höhnelt (1912), 20–22 × 15–16,5 µm, sans doute avec l'ornementation; Le Gal (1958), 16–21 × 9,5–12,5 µm en moyenne et sans l'ornementation.

Paraphyses septées, à contenu orangé, larges de 3,5–4 µm dans la partie inférieure, progressivement renflées en massues aux sommets, jusqu'à 8 µm.

Poils brunâtres, généralement droits, croissant par petites touffes entre lesquelles se trouvent

de nombreuses cellules plus ou moins rembrunies et des poils avortés; en majorité biseptés ou triseptés, longueur atteignant 215 μm , en général $130\text{--}160 \times 10\text{--}12,5 \mu\text{m}$. Les poils marginaux sont plus courts, plus obtus et plus pâles. Lassueur (1980) indique les dimensions suivantes: jusqu'à 175 μm de longueur et 12,5 μm de largeur, plus fréquemment $100\text{--}130 \times 5\text{--}13 \mu\text{m}$, souvent uniseptés, plus rarement tri- ou quadriseptés.

Récoltes: le 9.7.1990 sur terre argilo-calcaire d'un petit chemin, parmi les plantes herbacées où elle formait plusieurs colonies éparses, au lieu-dit Gräte, commune de Merishausen (SH). P. Blank avait déjà récolté cette espèce dans la même station le 9.7.1989.

Herbiers: PB 900, PB 974 et RD 14.01.229.90.

Bibliographie

Hohmeyer H., E. Ludwig et H. Schmid – Hoppea Denkschr. Regensb. Bot. Ges. 47: 13–14 (1989)

Lassueur R., Révision du genre *Melastiza* Boudier. Doc. Myc. tome XI (42): 1–45 (1980)

Moravec J., Operculate Discomycetes of the genera *Aleuria* Fuck. and *Melastiza* Boud. from the district of Mlada Boleslav (Bohemia). Ceska Mykologie 26 (2): 74–81 (1972),

Moravec J. et B.M. Spooner. Trans. Br. mycol. Soc. 90 (1): 43–48 (1988) Svrcek M. Ceska Mykologie 31: 70 (1977)

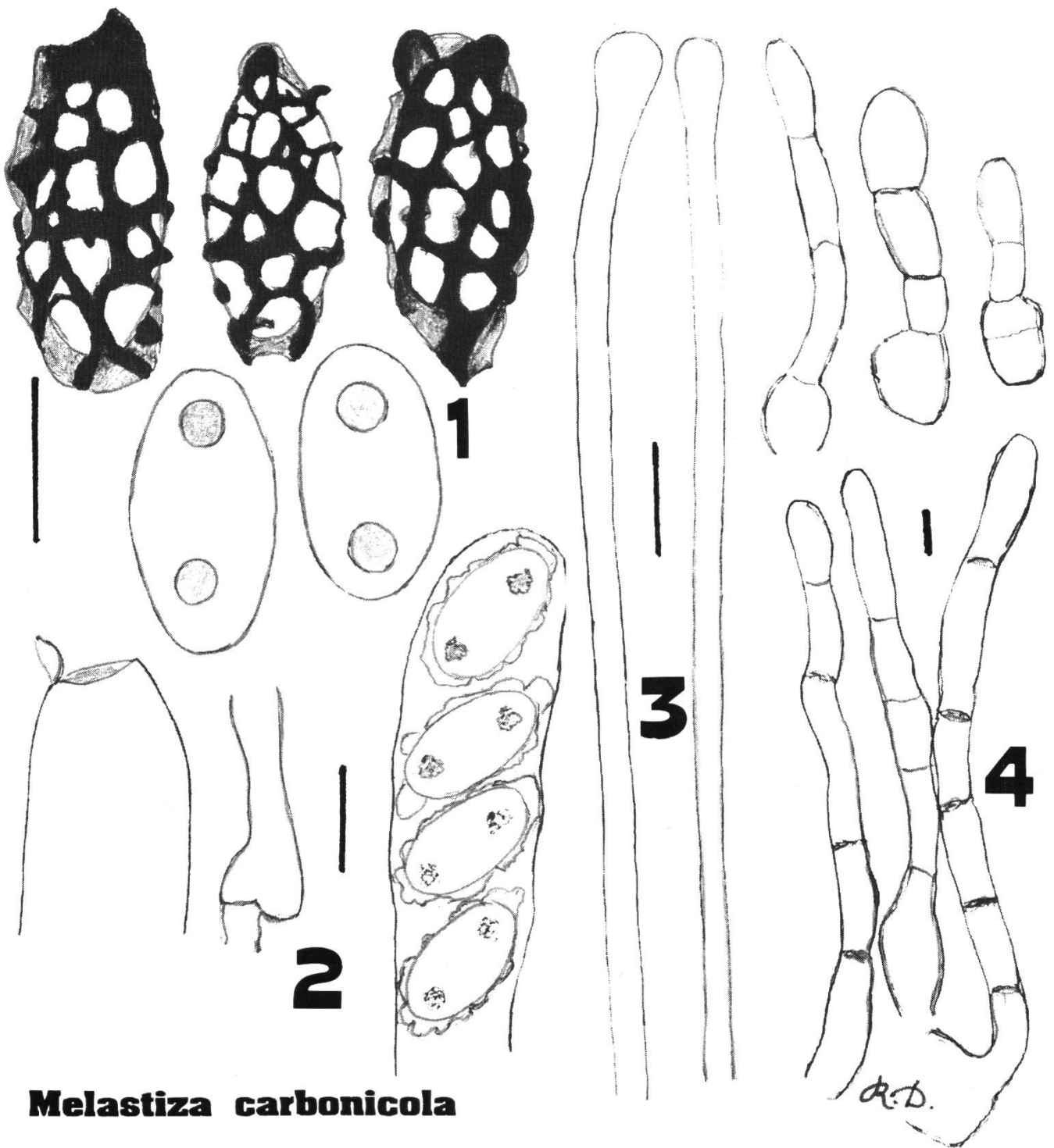
Remerciements

Nous remercions Monsieur J. Häffner, de Mittelhof (BRD) pour les données de littérature, Messieurs J. Moravec et Adamov de Brna, CSSR, pour leurs contrôles et leurs conseils relatifs au genre *Melastiza*.

Paul Blank, Chlenglerweg 101, 8240 Thayngen
René Dougoud, Rte de la Gruyère 19, 1700 Fribourg
[Traduction (*Peziza*): F. Brunelli]



Melastiza boudieri (Foto P. Blank)



Melastiza carbonicola

Melastiza carbonicola: 1. 3 ascospores observées dans le Bleu coton et 2 ascospores immatures sans ornementation – 2. Asques: partie supérieure avant et après déhiscence, base d'asque – 3. Partie supérieure de paraphyses – 4. Poils. Trait = 10 µm

Melastiza carbonicola: 1. 3 Ascosporen in Baumwollblau und 2 unreife ornamentfrei Ascosporen – 2. Ascus: oberer Teil vor und nach Öffnung des Operculums, unterer pleurorhyncher Teil – 3. Oberer Teil von Paraphysen – 4. Haare. Strich = 10 µm

Drei seltene Becherlinge – operculate Discomyceten – Erstfunde für die Schweiz

Die Anzahl der Aufsätze über Discomyceten, die uns zur Veröffentlichung in der Schweizerischen Zeitschrift für Pilzkunde zugesandt werden, ist recht klein. Wir wissen jedoch, dass mancher Pilzfreund in unserem Lande Interesse an diesen Pilzen zeigt, besonders seit dem Erscheinen des Ascomycetenbuches «PILZE DER SCHWEIZ I». Darum begrüßen wir nachstehende Arbeit zweier Mitglieder des VSVP ganz besonders. Dies um so mehr, als die vorgestellten Pilze im oben erwähnten Buch nicht enthalten sind. Dass die Autoren aus verschiedenen Sprachgebieten sich zu einer Zusammenarbeit gefunden haben, beweist doch einmal mehr, dass ein gemeinsames Hobby keine Sprachgrenzen kennt.

(Red.)

1. *Peziza vacinii* (Velen.) Svrcek – Ceska Myk. 31 : 70 (1977) (= *Plicariella vacinii* Velen. – Novit. mycol. : 198 [1939]).

Makroskopische Merkmale

Apothezien einzeln oder gesellig, becherlingsförmig, 5–8 mm im Durchmesser, ungestielt, sitzend. Rand jung stark eingerollt. Hymenium jung gelboliv, später purpurbraun, aber immer mit oliver Komponente. Aussenseite etwas heller.

Mikroskopische Merkmale

Asci J+, 8sporig, 230–300 × 16–18– (20) µm (nach Moravec wurden auch 6- und 4sporige Vorkommen beobachtet).

Ascosporen braun (!), erst hyalin, reif hellbraun, ellipsoid, mit 2 Öltropfen. Ornament leistenförmig, selten anastomosierend, pyramidenförmige oder abgeflachte Stacheln, diese 2–5–(7) µm lang. Sporenmasse ohne Ornament 12–14 × 8–9 µm.

Paraphysen zylindrisch, leicht kopfig, bis 9 µm breit, septiert, hyalin mit gelbbraunen Wänden, oft auch apikal mit hellbraunem Material behangen.

Excipulum aus hyalinen, manchmal leicht gelbbraun gefärbten, vorwiegend rundlichen Elementen (*textura angularis*); eingestreut sind hyphenartige hyaline Zellen.

Funddaten: Juli 1990, 2jährige Brandstelle, Mischwald auf Jurakalk, Thayngen. In Gesellschaft mit *Anthracobia subatra* (Rehm) Mos., *A. tristis* (Bomm., Rouss. & Sacc.) Boud. und *Trichophaea abundans* (Karst.) Boud.

Bemerkungen: *Peziza vacinii* ist nicht die einzige braunsporige Art der Gattung; *Peziza rifaii* Moravec & Spooner, *P. atrovinosa* Cooke & Gerard und *P. ostracoderma* Korf sind weitere braunsporige Arten der Gattung (siehe Moravec & Spooner 1988). Bisher sind nur Funde aus der BRD, Norwegen, Grossbritannien und der Tschechoslowakei bekannt. Vielleicht ist es aber auch das äusserliche Aussehen wie *Ascobolus carbonarius*, einer der häufigsten Brandstellenbewohner, welches das seltene Auffinden dieses Pilzes verursachte.

Herbarbeleg: PB 978.

2. *Melastiza carbonicola* Moravec – Ceska Myk. 26–2 (1972) : 78–80, Taf. 3 Fig. 1a bis 1d (Tafel II, Fig. 3).

Makroskopische Merkmale

Apothezien sitzend, orangerot (Séguy 181–161), becherlingsförmig, mehr oder weniger «konivent» (die Becherlinge zeigen eine Tendenz, sich zu schliessen, so dass ihre kreisförmige Öffnung ein Schlitz wird), Diameter 4–10 mm. Aussenseite durch braune Haare dunkler.

Mikroskopische Merkmale

Asci zylindrisch, 8sporig, mit pleurorhyncher Basis, 270–315 × 14–17 µm.

Ascosporen ellipsoid, einreihig, zuerst glatt mit kleinen Öltropfen an jedem Pol, dann biguttu-

lat, durch ein vollständiges dickes Netz ornamentiert, $15-17,5 \times 8-9 \mu\text{m}$ ohne Ornament. Die Höhe der Ornamentation erreicht mehrere Mikrometer, hauptsächlich an den Polen.

Paraphysen septiert, mit orangem Inhalt, $3-3,5 \mu\text{m}$ breit im unteren Teil, im Apex bis $5,5-8 \mu\text{m}$ angeschwollen.

Haare braun, gerade oder gekrümmt, 1 bis 4 Septen, bis $200 \mu\text{m}$ lang, $7-13-14 \mu\text{m}$ breit, Randhaare bis $20 \mu\text{m}$ breit.

Funddaten: Gesammelt von J. Rothenbühler, 29.9.1989, während der Studientagung der Wissenschaftlichen Kommission des VSVP, auf nackter Erde eines Waldwegs bei Delémont, Ort «Lieu-Galet», und 21.8.1988 auf einer 2jährigen Brandstelle, Thayngen, leg. et det. P. Blank.

Herbarbeleg: RD 13.17.229.89 und PB 807.

Bemerkungen: Wir laden die Leser ein, diese Art (und die folgende) mit denjenigen zu vergleichen, die in «PILZE DER SCHWEIZ I» S. 104 (*M. chateri*, *M. scotica* und *M. spec.*) beschrieben sind. Laut persönlicher Mitteilung von J. Moravec ist *Melastiza carbonicola* auch auf nackter Erde und nicht nur auf Brandstellen zu finden.

3. *Melastiza boudieri* (v. Höhnelt) Le Gal – Bull. Trim. Soc. Myc. Fr. 74/2 (1958) : 152–154 + Fig. (Tafel III, Fig 5 und 6).

Makroskopische Merkmale

Apothecien sitzend, scheibchenförmig, Rand durch dunkelbraune Haare schwärzlich, (3)–5–8 mm im Durchmesser. Fruchtschicht scharlachrot (Séguy 121, 161). Excipulum gleichfarbig bis blasser.

Mikroskopische Merkmale

Asci zylindrisch, $265-295 \times 14,5-16 \mu\text{m}$, Basis pleurorhynch.

Ascosporen einreihig, ellipsoid, zuerst glatt und mehrtropfig, dann mit niedrigem Netz ornamentiert; an den Maschenknoten befinden sich kugelförmige $2-3 \mu\text{m}$ hohe Warzen, die an den Polen noch mehr hervorragen; Sporenmasse $15,5-17,5 \times 8,8-9,6 \mu\text{m}$ ohne Ornamentation. [Lassueur (1980) gibt durchschnittlich $18 \times 10 \mu\text{m}$ aus eigener Sammlung; Rehm (1910), $15-17 \times 10-12 \mu\text{m}$ im Durchschnitt und ohne Ornamentation].

Paraphysen septiert, mit orangefarbigem Inhalt, $3,5-4 \mu\text{m}$ breit im unteren Teil, nach dem Apex allmählich keulig, bis $8 \mu\text{m}$ breit.

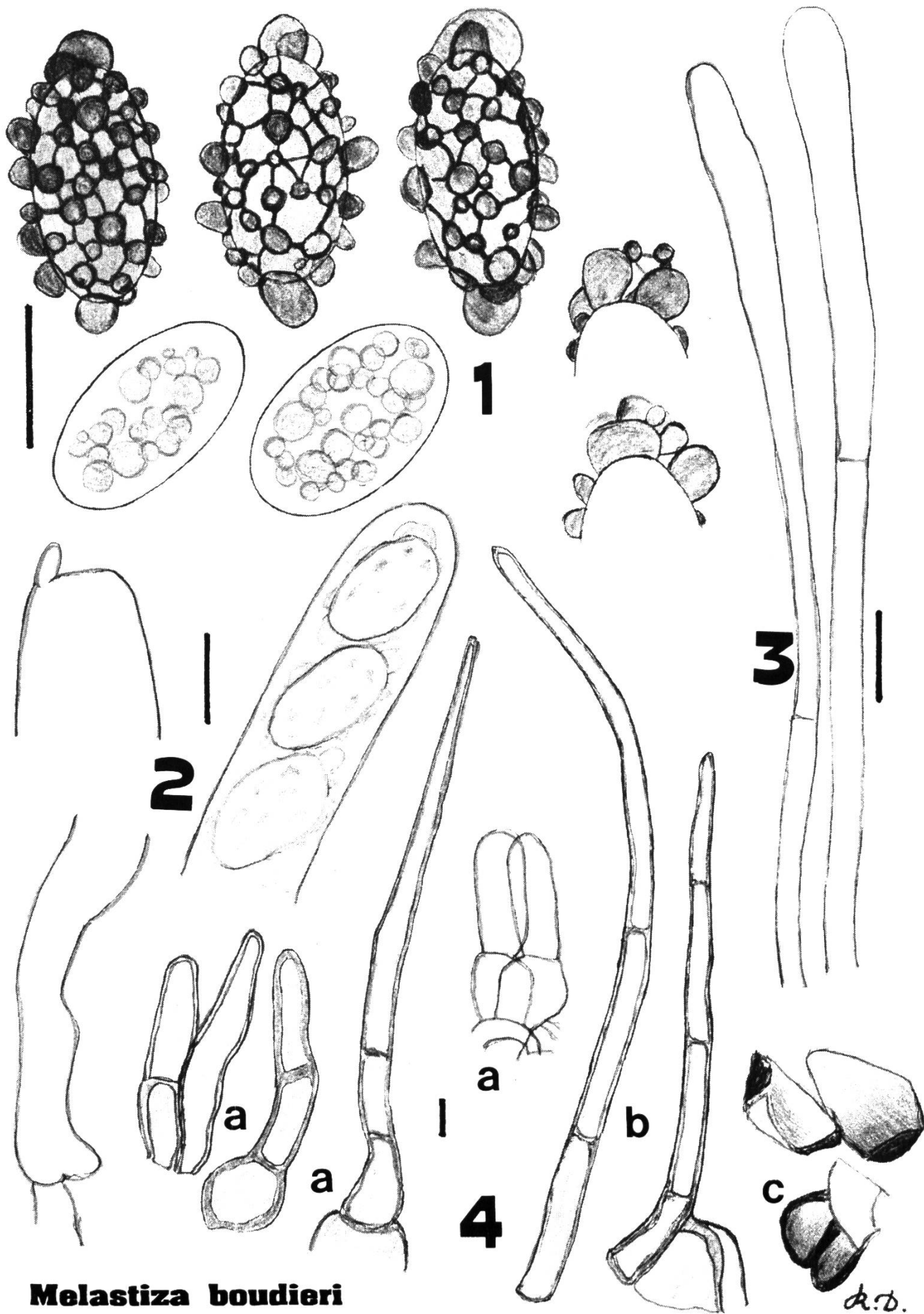
Haare bräunlich, meistens gerade, kleine Büschel bildend und dazwischen zahlreiche mehr oder weniger bräunliche Zellen mit unausgebildeten Haaren; Haare mehrheitlich 2- oder 3fach septiert, bis $215 \mu\text{m}$ lang, meistens $130-160 \times 10-12,5 \mu\text{m}$. Randhaare kürzer, stumpfer und blasser. (Lassueur [1980] gibt als grösste Masse $175 \times 12,5 \mu\text{m}$, öfters $100-130 \times 5-13 \mu\text{m}$; oft einfach-septiert, seltener 3- oder 4fachseptiert).

Funddaten: am 9.7.1990, auf tonhaltigem, kalkhaltigem Boden eines Weges, mehrere Gruppen zwischen Gräsern. Ort Gräte, Gemeinde Merishausen (SH). Am gleichen Standort fand P. Blank diesen Pilz schon am 9.7.1989.

Herbarbeleg: PB 900, PB 974 und RD 14.01.229.90

Melastiza boudieri: 1. 3 ascospores avec ornementation observées dans le Bleu coton, 2 ascospores lisses immatures, détail de 2 ornementations polaires particulières – 2. Asques: partie supérieure avant et après déhiscence, base d'asque – 3. Partie supérieure de paraphyses – 4a. poils marginaux; 4b. poils de l'excipulum; 4c. poils avortés et cellules brunâtres sur l'excipulum. Trait = $10 \mu\text{m}$

Melastiza boudieri: 1. 3 reife Ascosporen mit Ornamentation in Baumwollblau, 2 unreife glatte Ascosporen, Detail von sonderbarem Polornament – 2. Ascusspitzen vor und nach Öffnung des Operculums, pleurorhynche Ascusbasis – 3. Oberer Teil von Paraphysen – 4a. Randhaare; 4b. Haare vom Excipulum; 4c. unausgebildete bräunliche Haarzellen auf dem Excipulum. Strich = $10 \mu\text{m}$



Melastiza boudieri

d.b.

Danksagung

Herrn J. Häffner, Mittelhof (BRD) danken wir für die Literaturhinweise, Herren Moravec und Adamov aus Brna (CSSR) für die Überprüfung und Beratung der Arten *Melastiza*.

Paul Blank, Chlenglerweg 101, 8240 Thayngen
René Dougoud, Rte de la Gruyère 19, 1700 Fribourg
[Übersetzung (*Melastiza*): F. Brunelli]

Literatur: siehe franz. Fassung.

Der Pilz des Monats

Trichoglossum walteri, Kurzhaarige Erdzunge

(Berk.) Durand, Ann. Myc. 6: 440 (1908)

Makroskopie: Fruchtkörper schwarz, von länglicher und leicht keuliger Form, 4–10 cm lang. Das Stielchen verlängert und erweitert sich in einen länglichen und lanzettlichen ascogenen Teil, der in der Längsrichtung wellig, an der Spitze stumpf ist. Haare am Stielchen unter der Lupe (mindestens 10×) besonders sichtbar.

Mikroskopie: Asci achtsporig, keulig, inoperculat, J+, Typ pleurorhynch, 160–180 (–200) × 15–20 (–25) µm.

Ascosporen multiseriat, länglich, bazillenförmig bis an einem Ende leicht verjüngt, braun, 7× septiert, mit regelmässigen Zwischenräumen, 70–90 × 4–6 µm.

Paraphysen einfach oder manchmal gegabelt, septiert, hyalin bis bräunlich, an der Spitze mehr oder weniger gebogen oder angeschwollen, bis zu 5–6,5 µm. Haare nadelförmig, dunkelbraun bis schwarz, an der Basis heller, nicht septiert, mit dicker Wand, 200–230 (–250) × 7–9 µm, das Hymenium überragend. Haare des Stielchens dicht, von gleichem Typ wie die Vorhergehenden, aber an der Basis auch angeschwollen, zuweilen knollig, kürzer, 85–150 (–185) µm.

Standort/Ernte: Diese Art wurde anfangs November 1989 gefunden in einer Mähwiese bei Damvant (JU; örtlich genannt: Combe de Vaux; 700 M.ü.M.). Herb. G. (Genève) No.G-K18218. Herb. myc. Porrentruy No. 1451.

Bemerkungen: Die Gattung *Trichoglossum* ist in die Familie Geoglossaceae gestellt. Sie charakterisiert sich durch die Anwesenheit von Haaren im Hymenium. *T. walteri* unterscheidet sich von *T. hirsutum* (Pers.: Fr.) Boud., bei uns eine relativ häufige Art, durch die Ascosporen mit 7 Septen, unter 100 µm. *T. confusum* Durand zeigt ebenfalls Ascosporen mit 7 Septen, aber nur 55–73 µm messend.

Der Entdeckungsort ist eine Mähwiese, die den Vorteil einer extensiven Nutzung besitzt. Die Mineraldüngergaben werden hier nur einmal pro Jahr verabreicht, und der erste Schnitt erfolgt nicht vor Ende Juni. Die Pflanzendecke zeigt eine grosse floristische Vielfalt: 31 Arten auf 25 m². Die Weisse Bergnarzisse (*Narcissus radiiflorus*) und das Ruchgras (*Anthoxanthum odoratum*) sind die zwei dominanten Phanerogamen. Die pflanzliche Gruppierung ist verwandt mit den Gesellschaften des *Arrhenaterion* und des *Polygono-Trisetion*, respektive der Gesellschaft der Gruppierungen gedüngter Wiesen der Ebene und der Gesellschaft der entsprechenden Gruppierungen des Gebirges. Diese doppelte Beziehung ergibt sich wahrscheinlich aus der mittleren